

Guérets, à la Souhaitié et au Mont-Dol, où les Terre-neuves vont accomplir un vœu. Encore à Notre-Dame, à Broualan, à Cornus-les-Trois-Maries, à Notre-Dame des Marais, à Fougères ; comme bientôt Notre-Dame de la Mer de Bireux.

Viennent aussi les saints : saint Léonard, à Chatillon-sur-Seiche ; saint Eustache, à Saint-Etienne-en-Cogles ; saint Armel, au bourg de ce nom, comme aussi à Ploërmel ; sainte Anne, à Saint-Broladre, à Vilaine et dans nombre d'endroits : sainte Agathe, à Langon ; saint Fiacre de Plélan ; saint Gorgon, à Mont-le-Houx, près Saint-Brice ; saint Melaine, à la chapelle Saint-Melaine, près Redon ; le bienheureux Grignon de Montfort, à Montfort. Et dans la Loire-Inférieure : saint-Joachim et Notre-Dame de Toute-Joie, comme à Pontivy.

La partie française des Côtes-du-Nord a encore la Saint-Eloi à Plérin et à Landébia ; la Saint-Mathurin à Moncontour-de-Bretagne, le célèbre et vénéré

Saint Mathurin de Moncontour,
Donnez du blé " neye " à nous !

et aussi le pèlerinage de Notre-Dame du Carmel du Mont Bel-Air, maintenant joint à celui de Notre-Dame de la Paix de Lorry-les-Metz.

Mais c'est la Bretagne, celle où l'on parle le dialecte celto-breton, qui est la véritable " terre des pardons ".

Là, il n'y a que l'embarras du choix, et les nommer tous est impossible. Que ce soit dans la partie ouest des Côtes-du-Nord, pays Trecorrois ou du Goëlo ; dans le Nord du Finistère, le beau Léonnais ; ou dans la Cornouailles dénudée ou dans le pays vannetais, si étrange, partout l'on rencontre des " pardons " à chaque pas. Le Finistère et le Morbihan surtout en sont la terre classique.